



# Dans l'temps

## Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

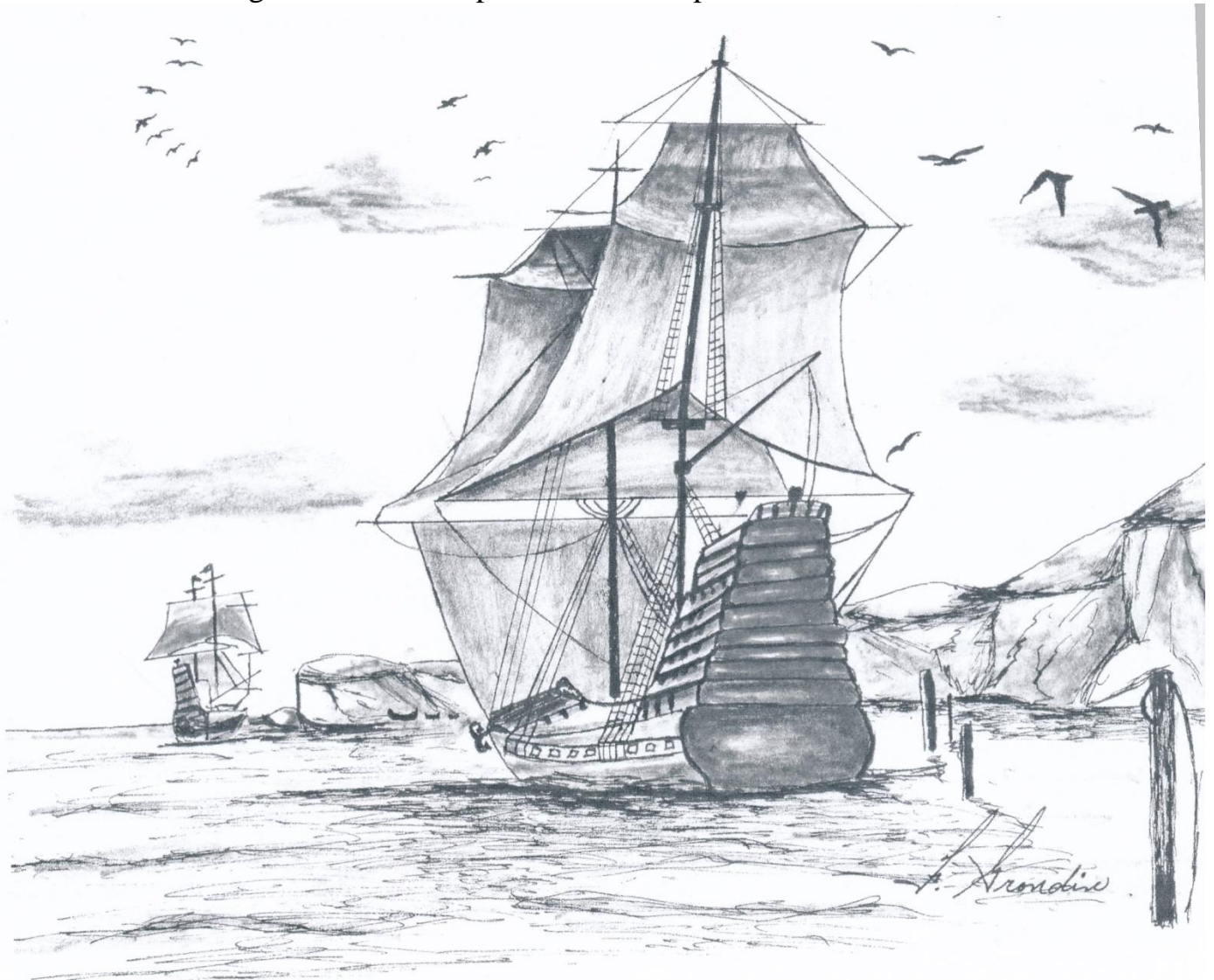
Volume 27 #2

Automne 2016



### *Souvenir*

Page couverture du premier bulletin publié le 1<sup>er</sup> mars 1990






La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

### Conseil d'administration

Président :	Pierre Decelles (191)	Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (89)
Vice-Présidente, responsable des communications :	Carole Laroche (28)	Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)	Directrice des répertoires :	Céline Girard (337)
Trésorier :	Jean-Luc Laliberté (90)		

 <p><b>Contact</b> Pierre Decelles, président Téléphone: 450-445-0080 Courriel: <a href="mailto:contact@sgsh.org">contact@sgsh.org</a></p>	<p><b>Réunions mensuelles</b> Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)</p>
 <p><b>Adresse</b> Centre Pierre &amp; Bernard-Lucas 3500, rue Grand Boulevard Saint-Hubert (QC) J4T 0A1 <b>Salle Huguette-Paradis</b> Heures d'ouverture Lundi: 19 h à 21 h 30 Mardi: 13 h à 17 h Samedi: 13 h à 16 h</p>	<p><b>Cotisation annuelle</b> La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus. Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Membre individuel 30 \$</li> <li>▪ Membre associé (conjoint) 20 \$</li> </ul>
 <p><b>Site web</b> <a href="http://www.sgsh.org">www.sgsh.org</a></p>	<p><b>Assemblée générale et élection</b> Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire</p> <p><b>Journal imprimé par</b> COPILAB INC. 830 chemin Chambly Longueuil (Québec) J4H 3M1 Téléphone : 450-679-5050</p>

## Sommaire du volume 27 numéro 2 (Automne 2016)

	# de membre	Page
Le mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	3
Nouveaux membres - Conférences		4
Voyage au pays des hurons, <i>par Jocelyne Cauchon</i>		5
Patronymes - Questions	(28)	8
Biographie de Richard Côté	(197)	9
Citation - Pensée		18
Patronymes - réponses	(28)	19
Recherches sur les enquêtes du coroner		20
Répertoires à vendre / Nouveau répertoire de Mariages et Sépultures Saint-Anselme		21



## Le mot du président

*Par Pierre Decelles (191)*

Cette année, les locaux de la SGSH étaient ouverts le mercredi soir durant l'été. L'expérience a été un succès. Le conseil d'administration a fixé les heures d'ouverture le mardi, de 13h à 21h00, pour une période d'essai jusqu'en décembre. Merci aux surveillants qui assurent le service.

Dans les changements à venir, il y a la suppression de la copie papier du bulletin Dans l'temps. Le numéro de décembre est le dernier en version papier et il sera accompagné de la version numérique. En 2017, nous publierons seulement la copie numérique. Il y aura quatre publications en 2017. Le bulletin sera disponible à tous ceux qui le voudront. Au fur et à mesure, des améliorations seront apportées à cette publication. Le but de ce changement est de rejoindre le maximum de personnes et de limiter l'utilisation de papier. Chacun pourra garder une copie dans son ordinateur ou seulement les articles qui les intéressent.

Nous avons reçu en cadeau une cinquantaine de volumes, utiles pour les recherches généalogiques. Nous avons acheté plusieurs nouveaux volumes ainsi qu'une bibliothèque pour les ranger. Ils seront à la disposition des membres dès qu'ils auront été enregistrés.

Le brunch du 11 décembre 2016 est la célébration qui réunit les membres et leur conjoint à l'occasion de la période des fêtes.


L'année 2017 apportera son lot de défis, pour améliorer les outils, les activités et les services aux membres.

Je veux souhaiter une très bonne année 2017 à tous les membres, et beaucoup de succès dans leurs recherches.

*Pierre Decelles*  
président



RELIURE  
PARÉ INC.  
692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL  
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5  
Tél. : (450) 670-5238

 **Desjardins**  
Caisse Charles-LeMoyne

**Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.**  
Directeur général

**Siège social**  
477, avenue Victoria  
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733  
Sans frais : 1 866 671-3738  
AccèsD : 514 224-7737  
lorne.g.bouchard@desjardins.com

## DERNIER JOURNAL PAPIER

La copie du journal que vous avez en main est la dernière édition en format papier. À partir de maintenant, le journal « Dans l'temps » ne sera publié qu'en format pdf.

Le journal sera gratuit et envoyé par courriel à toutes les sociétés d'histoire et de généalogie ainsi qu'à toutes les personnes intéressées qui s'y abonneront. Vous n'aurez qu'à vous rendre sur la page d'accueil de notre site [www.sgsh.org](http://www.sgsh.org) et vous abonner gratuitement en saisissant votre nom et votre adresse courriel dans le module « Abonnement au journal ».

## Prochaines conférences

Date: 18 janvier 2017, à 19h30

Conférencier: **Louise CHEVRIER**

Sujet: S'instruire à Chambly... avant les écoles de rangs.

Date: 15 février 2017, à 19h30

Conférencier: **Jean JOLY**

Sujet: La traite des fourrures et contrebande.

## Bienvenue aux nouveaux membres

Le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres.

Michèle Collin #353, Ginette Roy #354, France Nadeau-Roy #355, Chantal Beaudoin #356, Jean-Paul Lacoste #357, Marie-Josée Gaudette #267 et Michel Boisvert #358.

Nous les invitons à profiter des équipements mis à leur disposition et à participer aux activités organisées pour les membres.



**Financière  
Sun Life**

5915, terrasse Simard  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A.

Tél. : 450 676-4995  
1 514 877-5000 Sans frais  
Télééc. : 450 923-1550  
denis.lafeuille@sunlife.com  
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.<sup>1</sup>  
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.<sup>2</sup>  
<sup>1</sup>Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

Je deviens membre de ma coopérative funéraire



La Coopérative funéraire  
de la Rive-Sud de Montréal  
devient :



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DU GRAND MONTRÉAL

RÉSIDENTE SAINT-HUBERT  
5000, boul. Cousineau  
Saint-Hubert  
450 677-5203  
ctgrandmontreal.com

## Un voyage vers d'autres; aussi, un voyage vers nous



En compagnie d'une quarantaine de personnes, dont plusieurs membres de la Société de généalogie de Saint-Hubert, le mardi 12 juillet 2016, je suis partie pour Wendake faire une visite du site traditionnel huron-wendat. Dès notre arrivée, nous avons appris que le mot *huron* se dit *wendat*, ce qui signifie l'île.

Étant native de la région de Québec, j'avais eu l'occasion d'y aller avec mes parents pour acheter des raquettes, il y a « au moins 25 ans » pour parodier Hi Ha Tremblay. Pendant ma visite cette année, j'ai vu ces mêmes raquettes fabriquées en frêne et tressées de babiche; j'ai aperçu également un canot qui ressemblait étrangement à celui que mes parents avaient acheté. Mais ce que j'y ai découvert est tellement plus que ces objets!

En compagnie de notre guide appartenant au clan de l'Ours, Luc ou *Celui qui a la rivière en bouche*, nous avons découvert une nation, une culture; nous nous sommes un peu découverts également.

En premier, comme tous bons hôtes savent le faire, nous avons été accueillis par des chants et une danse exécutés par de jeunes Hurons portant le costume traditionnel. Ils nous ont placés tout de suite dans l'ambiance. *Celui qui a la rivière en bouche* nous a accompagnés tout au long de cette visite. Guide accueillant, bien renseigné, conteur, maniant bien les pointes d'humour dans son discours, il nous a guidés pas à pas dans la découverte de la nation huronne, et nous avons le goût de le suivre.



Ses explications nous ont fait découvrir une nation vivant du commerce et où l'échange était à la base de la vie et de sa relation avec la Terre mère, une terre nourricière, une terre protectrice. Chez les Hurons-Wendat, tous sont égaux, peu importe leur place dans la société, et même les rôles sont bien définis entre les hommes et les femmes : les hommes font le troc, une grosse chasse et une pêche à l'automne, alors que les femmes font la cueillette des fruits et s'occupent de l'agriculture du maïs. Ils partagent également les rôles dans l'organisation sociale. Cette communauté a su s'adapter à la modernité. Ainsi, entre autres, les Hurons ne fabriquent plus de raquettes de frêne, mais bien des raquettes d'aluminium, et leurs canots sont maintenant en fibre de verre. Ils offrent également la possibilité d'en obtenir des exemplaires répondant au mode de fabrication plus traditionnel.



Nous avons connu leur mode de vie, tant l'ancien que celui d'aujourd'hui, avec les problématiques qu'ils rencontrent et les réussites dont ils sont fiers. Nous avons vu comment ils conservaient leur nourriture, ce à quoi pouvait ressembler leur « grande maison », les fourrures et les vêtements de cuir qu'ils pouvaient fabriquer, et encore... Saviez-vous qu'ils connaissaient déjà le sauna? Je ne vous apprend rien en mentionnant que les Jésuites n'appréciaient pas cette cérémonie...



Un bon diner traditionnel par la suite nous attendait au Restaurant Nek8carre. Détrompez-vous, le 8 n'est pas une coquille. Il s'agit plutôt d'une façon d'écrire un *o* suivi d'un *u* ce qui donnera le son /ou/. Ainsi, nous avons mangé une soupe aux graines de tournesol accompagnée de baniques, une brochette de wapiti, des légumes et du riz sauvage et un gâteau vanille-caramel de sirop d'érable suivi d'une infusion à la canneberge. Le diner offert était excellent et la sauce sur le gâteau ressemblait à celle que faisait ma mère. On peut se demander qui a influencé qui. Les Blancs ou les Amérindiens? Je pense que ce sont des influences mutuelles. On ne peut vivre les uns près des autres sans prendre ni donner de nos mœurs et coutumes.

Peu après, nous avons été dirigés dans la fabrication d'une pochette de médecine et notre guide nous a aidés à la purifier avec un encens à la sauge. Nous voilà au cœur d'une expérience de spiritualité; nous sommes initiés à leur sacré. Cette herbe séchée éloigne le malveillant. Chez les Wendat, on parle de malveillant plutôt que de méchant. Contrairement à ce qui a été véhiculé dans certains films, les Hurons-Wendat ne croyaient pas aux mauvais esprits; ils craignaient plutôt l'action d'esprits « ratoureux », d'esprits qui jouent de mauvais tours. *Celui qui a la rivière en bouche* nous a raconté la légende de la création du monde.

Rien de mieux qu’être dans un lieu traditionnel pour écouter un conte traditionnel, y respirer l’odeur laissée par l’encens de sauge. On ne fait pas qu’entendre parler de cette culture, on s’en imprègne.

Pour terminer, nous avons été heureux de visiter la boutique fourmillant de productions artisanales. Je suis repartie avec quelques souvenirs, dont des roues de la médecine pour toute ma famille. Celles qui chassent les maladies? Oui. Alors, pourquoi ne pas en faire profiter ceux qui me sont chers!

La visite tirait à la fin quand *Celui qui a la rivière en bouche* nous a dit qu’il se nommait maintenant *Celui qui a la source tarie*. On s’est laissés heureux, plus savants qu’au départ, avec notre poche de médecine et tous les conseils nécessaires à son utilisation. J’avais alors le goût de dire à tous ceux que l’on connaît : « Vous auriez dû venir avec nous! »



Jocelyne Cauchon



## La généalogie, nos origines, notre fierté

Connaître notre passé nous ouvre les portes de notre avenir. Connaître nos origines nous permet de prendre conscience de notre rôle essentiel à jouer dans notre cheminement personnel et celui de notre société. Pour nous, mais aussi et surtout, pour les générations futures.

Merci à la Société de généalogie Saint-Hubert qui, depuis plus de 25 ans, s’investit dans notre mémoire collective et nous transmet le parcours fascinant de nos ancêtres. Nous lui souhaitons de poursuivre sa mission très longtemps.

Toutes nos félicitations, et bonne lecture!

  
Caroline St-Hilaire  
Mairesse de Longueuil

  
Lorraine Guay Boivin  
Présidente de l’arrondissement  
de Saint-Hubert

  
  
longueuil



## **LES PATRONYMES**

Par Carole Laroche (28)

*Trouvez les patronymes à partir des indices suivants*

### **Questions**

1. 3 fois 3
2. A la loto on espère
3. Accueil
4. Action de balancement du bateau
5. Aéroport
6. Auto Kia
7. Aux pommes ou au sucre
8. Avion militaire
9. Babel
10. Bel endroit
11. Belle route
12. Bords de route de campagne
13. Brume
14. Capot
15. Concours de chanteur à la Télé
16. Courtois, prévenant
17. Dans la terre ou origine
18. Dans l'escalier
19. Dans un bocal ou au bout de la ligne
20. De Sade
21. Des bonnes galettes
22. Droite, double ou zigzag
23. Elle a un recto et un verso
24. Elle supporte les feuilles ou les fleurs
25. En berne
26. En veillant sur...
27. Enveloppe brune
28. Étage supérieur d'une maison
29. Étonnant
30. Faucon
31. Fleur africaine
32. Fils d'un roi
33. Gibraltar
34. Haché ou rôti
35. Il a de l'audace
36. Il a une chèvre
37. Il n'y a pas de problème
38. Il travaille sur un étal

39. Inconvénient
40. Insecte ou gribouillage
41. Joyeux
42. La femme d'à côté
43. La Seine la traverse
44. La part de tarte
45. Le plus âgé
46. Lieu où on taille des pierres
47. Livre pour écrire
48. Manqué
49. Matelot
50. Mettre à la poubelle
51. Minuscule
52. Monarque
53. Mouvement de la mer
54. On n'est pas sorti ...
55. On la retrouve en sortant de prison
56. On le sabre
57. On pleure en le coupant
58. On espère que le juge le soit
59. Pain moelleux
60. Panier
61. Pape
62. Perdu
63. Petit tonneau
64. Petite rue étroite
65. Pot pour conserve
66. Pour retenir les cheveux

*(Solutions page 19)*



  
**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
 QUÉBEC

**Nicole Ménard**  
 Députée de Laporte

228, rue de Woodstock  
 Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5  
 Tél.: 450-672-1885  
[nmenard-lapo@assnat.qc.ca](mailto:nmenard-lapo@assnat.qc.ca)






## Biographie de monsieur Richard Côté

Par Richard Côté (197)

### 1. ANCÊTRES ET LEUR GÉNÉALOGIE

#### MON PÈRE LOUIS CÔTÉ

Louis Côté est né à Sacré-Cœur (maintenant Rimouski), le 12 juin 1906 (baptisé Louis de Gonzague). Il est le fils de Louis de Gonzague Côté et Marie Anne Lévesque, et le 2<sup>ème</sup> d'une famille de 19 enfants. Louis est né sur une ferme, à la maison paternelle de Théophile Côté, père de Louis de Gonzague, à Sacré-Cœur. La famille de Louis de Gonzague aurait vécu à Rimouski, dans une maison derrière la gare des trains du Canadien National, ce qui laisse croire que Louis de Gonzague aurait travaillé pour le Canadien National. En 1915, la famille de Louis, alors âgé de 9 ans, comptant 9 personnes, va s'installer sur une ferme à Val-Brillant, à environ 50 milles de Rimouski. Étant le plus vieux garçon de la famille, il a dû travailler fort pour aider ses parents à organiser sa nouvelle vie dans un lieu bien différent. Il a appris son travail de cultivateur et ça comporte bien des métiers, soit menuisier, fermier, boucher, vétérinaire, etc. etc. Il était le bâtisseur de la famille, maisons, granges, étables et même église et école; soit pour du neuf ou des réparations, et bien souvent des agrandissements, car il était dans une grosse famille. Louis fit un séjour dans l'Ouest canadien avec son père et son frère Pierre, pour y travailler sur une grosse ferme tout probablement, dans les années 1925-1929 environ; on était dans la période dite de la crise, première grande guerre mondiale 1914-1918. En 1928, sa grande sœur Marie Anne (Mary) se maria et s'en alla demeurer avec son mari Ovide Trépanier à Rivière-Blanche (Saint-Ulric) à environ 20-25 milles. Un bon dimanche, sa famille alla visiter la grande sœur à Rivière-Blanche et Louis fit la connaissance d'une jolie jeune fille, une petite Côté du coin, fille d'un gros cultivateur de la paroisse..



#### MA MÈRE ALPHONSINE CÔTÉ

Alphonsine Côté est née à Rivière-Blanche (Saint-Ulric) le 7 décembre 1909 et est la fille d'Alfred Côté et Aline Landry, est la 1<sup>ère</sup> d'une famille de 3 enfants; sa mère est décédée à la naissance de leur 3<sup>ème</sup>



enfant. Alfred, son père, s'est remarié 1 an plus tard et de ce 2<sup>ème</sup> mariage avec Mariane Gaudreau, naquirent 12 enfants. Étant l'aînée de la famille et ayant perdu sa mère à 2 ans, elle a sûrement eu des périodes difficiles dans son enfance tout en aidant ses parents sur la ferme; la vie était dure car tout se faisait manuellement en ces années- là. Elle est allée à l'école partiellement pendant 2 ans et sa grand-mère Adèle lui enseigna à lire et à écrire; alors elle écrivait de son mieux, car c'était elle qui faisait les écrits de sa famille. Alfred, son père, connaissait très bien les beaux-parents de Mary, la sœur de Louis; ils se visitaient souvent par amitié et affaire. Une rencontre fut organisée entre Alphonse et Louis, et arriva ce qui devait arriver. « Louis est un garçon travaillant et sérieux, Alphonsine est une fille forte et bonne cuisinière » comme ont dû se dire les parents de Louis et Alphonsine; le curé de la paroisse de Rivière-Blanche fut consulté et des noces furent organisées entre Louis et Alphonsine Côté le 30 juin 1930.



### **LA FAMILLE DE LOUIS ET ALPHONSINE CÔTÉ (été 1935)**

Louis et Alphonsine iront demeurer à Val-Brillant, avec la famille de Louis, ce qui fait une maisonnée de 18 personnes. La présence d'Alphonsine fut très appréciée, étant une excellente cuisinière et couturière. Une voisine, une dame Ouellet lui avait alors enseigné à coudre et à tricoter. 3 enfants naîtront de Louis et Alphonsine dans cette maison et alors la maisonnée sera devenue au nombre de 22 en 1933, ce qui leur feront prendre le chemin vers Sainte-Paule, localité située entre Matane et Sayabec, à mi-chemin entre Rivière-Blanche et Val-Brillant dans une nouvelle paroisse qui s'ouvrait à la colonisation. En l'été 1933, Louis et Alphonsine (la cuisinière) avec leurs 2 enfants et enceinte du 3<sup>ème</sup>, assistés de quelques frères et sœurs de Louis, iront bâtir un camp maison-étable à Sainte-Paule. Alphonsine fit un retour à Val-Brillant pour la naissance de son 3<sup>ème</sup> enfant en novembre et revint en décembre 1933 pour y demeurer; le reste de la famille de Louis de Gonzague suivra au printemps 1934.

En été 1934, Louis obtint une terre de 100 acres à son nom sur le rang 11 de Sainte-Paule, et y défricha un coin de terre où il construisit leur propre maison. Louis et Alphonsine y aménagea en automne 1934 avec leurs 3 jeunes enfants. Dans cette maison naquirent 5 autres enfants. Une grange-étable fut aussi construite en 1935, pour y garder les animaux nécessaires pour se nourrir et faire le travail de la ferme. En 1941, la maison devint petite pour la famille qui grandissait, elle était maintenant à 10 personnes, alors Louis construisit une maison plus grande près de la première et qui devint un lieu de travail, endroit pour le bois de chauffage et nourriture pour les animaux. Dans cette plus grande maison, 6 autres enfants vinrent compléter la famille de 14 enfants dont une fille morte née.

## ANCÊTRES DE LOUIS CÔTÉ



Les parents de Louis, Louis de Gonzague Côté et Marie Anne Lévesque mariés à Saint-Donat en 1904, demeuraient proche de Louis, 2<sup>ème</sup> voisin, et nous étaients très bien connus; le père Gonzague et madame Gonzague (c'est comme ça qu'ils étaient appelés) et Louis et Alphonsine eux étaient connus sous le nom de Monsieur et Madame Louis qui désigne le respect que chacun leur portait. Le père Gonzague était un peu grogneux mais grand-mère était généreuse, aimante avec un grand sourire pour tous; dans son tablier, elle avait toujours des galettes, des pommes; ce tablier servait aussi à essuyer une larme ou encore une écorchure; elle avait un grand cœur plein d'amour en tout temps. Louis de Gonzague Côté était le fils de Théophile Côté et Marie Chénard mariés au Bic en 1873; Théophile Côté fils de Macaire Côté et Emilie BoisBrillant mariés à Kamouraska en 1835; Macaire Côté fils de Basile Côté et Marie Anne Josette Chaloux mariés à L'Isle-Verte en 1786; Basile Côté fils de Pierre Côté et Madeleine Miville-Deschesnes mariés à Rivière-Ouelle en 1748; Pierre Côté fils de Jean Baptiste Côté et Françoise Charlotte Choret mariés Saint-Pierre Ile d'Orléans en 1695; Jean Baptiste Côté fils de Jean Costé et Anne Couture mariés à Québec en 1669; Jean Costé fils de Jean Costé et Anne Martin mariés à Québec en 1635; Jean Costé, né en 1605, décédé en 1661 fut inhumé dans l'Eglise Notre-Dame de Québec, est le fils d'Abraham Costé de France.

## ANCÊTRES D'ALPHONSINE CÔTÉ



Le père d'Alphonsine, Alfred Côté marié à Aline Landry à Cap-Chat en 1909, demeurait sur une grosse ferme à Rivière-Blanche et nous était moins connus, nous le visitions une fois l'an, au printemps, avant les semailles; on arrivait chez grand-père non annoncés mais toujours les bienvenus; grand-père disait « Fonsine », tu connais les airs, fait manger ta famille. Grand-père « Fred » était un travailleur infatigable du lever du jour jusqu'à la noirceur, chaque journée que Dieu lui amenait; Alphonsine aimait beaucoup son père, c'était son héros entre tous. Alfred Côté était le fils de Majorique Côté et Adèle Ouellet mariés à Baie des Sables en 1870; Majorique Côté fils d'Olivier Côté et Geneviève Poirier-Michaud mariés à Rimouski en 1843; Olivier Côté fils d'Abraham Côté et Marie Brisson mariés à Rimouski en 1815; Abraham Côté fils d'Antoine Côté et Reine Lepage mariés à Rimouski en 1787; Antoine Côté fils de Basile Côté et Marie Agnès Lepage mariés à Rimouski en 1744; Basile Côté fils de Gabriel Côté et Elisabeth Bernier mariés à Québec en 1722; Gabriel Côté fils de Jean Baptiste Côté et Françoise Charlotte Choret mariés à Saint-Pierre Ile d'Orléans en 1695; Jean Baptiste Côté fils de Jean Costé et Anne Couture mariés à Québec en 1669; Jean Costé fils de Jean Costé et Anne Martin mariés à Québec en 1635. A noter que Gabriel et Pierre Côté fils de Jean Baptiste Côté étaient frères alors Louis et Alphonsine descendent du même Jean Costé venu au Canada célibataire en 1634 ou 1635.

## 2. US ET COUTUMES DE LA FAMILLE LOUIS ET ALPHONSINE CÔTÉ

La vie de nos parents est remplie de moments inoubliables; c'est en utilisant les saisons comme guide que j'essaierai de décrire les activités que nos parents ont si chèrement réalisées.

### Les activités habituelles du printemps



*Richard avec son cométic*

Officiellement, le printemps commence le 21 mars, mais l'abondance de la neige accumulée durant l'hiver, retarde presque toujours son arrivée. Cependant, nous apprécions toujours ce retard qui est agrémenté du soleil printanier, de bancs de neige durcie et de croûtes sur la neige. Pensons aux nombreuses glissades au clair de lune, en traîneaux que papa nous avait fabriqués comme cadeau de Noël, ou en skis que nous avons fabriqués avec des planches pliées à la vapeur. Combien d'heures avons-nous mises à construire des tunnels et des trous dans des bancs de neige, pour nous construire des cabanes avec cheminée et tout le reste. Nous en avons des choses à raconter avant d'aller dormir et rêver!

Avec le réchauffement de la température et la fonte de la neige, il ne reste plus que quelques gros bancs de neige dans les coulées. Nous voyons se découper un paysage de neige et de glace troué de plaques d'herbe et de labours. Le matin, ce sont les corneilles qui nous réveillaient par leur chant criard, ou c'est papa qui annonçait qu'il y avait un petit veau ou encore un petit mouton né durant la nuit. Les oiseaux commencent à chanter et les "minous" s'accrochent aux branches des arbres et toute la forêt passe au vert tendre!

La neige n'est pas complètement disparue que déjà papa commence à réparer les clôtures brisées par la neige. A chaque printemps, il agrandit la partie de terre défrichée tout en coupant le bois qui, une fois séché, servira à chauffer toute la maison durant les saisons froides. Il coupe tout sur son passage (voir photo ci-contre). Il groupe les branches en tas qui seront brûlées plus tard et laisse en longueur tout le bois qui servira à chauffer le poêle. Lorsque le temps le permettra, ces longueurs de bois seront transportées sur la "wagin" (charrette à ridelles) tirée par un cheval, pour les entasser dans la cour et ensuite être sciées en bois de chauffage, seulement après que les semences soient terminées et que le banc de scie et engin soient disponibles. Ce bois sera par la suite fendu et cordé pour sécher. Ce travail routinier se répète à chaque année; les travaux les plus difficiles sont exécutés par papa et les plus vieux et ceux plus légers sont faits par les plus jeunes.



*Papa Louis et Clément*

On aime travailler avec papa et il aime travailler avec nous. En revenant de l'école nous allons le retrouver; le samedi, nous travaillons avec lui.

A chaque année, dès l'arrivée du printemps, 50 petits poulets étaient commandés, ils arrivaient par train dans une petite cage; on devait les entrer dans la maison la nuit pour les garder à la chaleur, en leur mettant une couverture sur la cage, ils arrêtaient de piailler et le matin, la couverture était enlevée, alors ils jacassaient de nouveau; il y avait toujours 26 poules et 26 coqs, (1 extra était donné pour chaque 25 poulets commandés et pour nous ils étaient tous pareils, mâle et femelle). Ces poulets serviront à produire la viande pour la famille durant toute l'année, car chaque semaine ou presque, une poule ou un coq était tué, les vieilles poules qui pondaient moins passaient en premier, puis quand les coqs étaient assez gros, c'est eux qui y passaient. Rien se perdait, le dimanche du bon poulet et ça finissait bien sûr en bonne soupe.

Un matin, lorsque la brume s'élève au-dessus du sol comme une fumée, c'est alors le signe que la terre est prête et qu'il faut tout laisser et commencer les semences. On donne un peu plus d'avoine aux chevaux; le fumier doit être étendu; le hersage commence. Sale de poussière provenant de la terre, papa s'arrête pour le repas et pour nourrir les chevaux. Une fois le sol assez ameubli et les roches ramassées, papa met la graine en terre. Au début, il semait à la poignée pour les grains d'avoine, et au petit moulin pour les graines de mil. Vers les années 1950, il utilise un semoir à disques, très fier de son achat. Une fois la semence faite et lorsque le temps le permet, il roule le champ fraîchement semé avec un gros rouleau de bois tiré par un cheval.

Papa n'oublie pas non plus de semer les patates au premier samedi de beau temps. Toute la famille se joint à lui, tandis que maman coupe les patates à semer en morceaux; papa, avec un meneur de cheval, trace un sillon avec la charrue. Les enfants sèment chacun leur bout de rang. A travers tous ces travaux, les animaux sont sortis dehors. Les moutons sont tondus. Maman, de son côté, s'occupe à laver la laine, à voir au grand ménage du printemps, à faire une brassée de savon du pays, à semer son jardin et à planter ses fleurs. Normalement, quand tous ces travaux sont terminés, le printemps l'est aussi. Il reste à la nature de suivre son cours. C'est ainsi que nous arrivons à l'été et que nos vacances scolaires commencent.



*Richard, Ben gris, Julien et Sylvain*

### **Les activités habituelles de l'été**

Avec l'été, les champs d'avoine verdissent, les patates poussent et le bois de chauffage sèche. C'est bientôt le temps de faire les foins. Les chevaux sont attelés sur la faucheuse et on coupe le foin. Il faut ensuite râtelier le foin pour en faire des ondins, si la température est bonne, on le charge dans le rack à foin et on le transporte dans la grange. Si la pluie se met de la partie avant qu'on puisse ramasser le foin avec les ondins, on y faisait des vailloches pour le protéger de la pluie, ensuite, avec le beau temps, les vailloches étaient étendues pour faire sécher le foin, et le tout sera apporté dans la grange.



*Papa Louis sur sa faucheuse*

On s'arrête de temps en temps pour la collation, maman nous attendait avec une beurrée de crème avec de la cassonade, des bonnes galettes, ou encore des merises directement de l'arbre. A midi ou à six heures, maman nous attend avec un copieux repas. Jamais papa n'est en retard. On se rappelle d'être allé souvent à sa rencontre, avec un bébé dans les bras. Très appréciés par papa, ces joyeux moments ont rempli notre enfance en toute simplicité, quiétude et sécurité.



*Maman Alphonsine*

Nous conservons de bons souvenirs de ces activités et particulièrement en ce qui concerne les voyages de foin. Pour charger un voyage de foin, il y a les chargeurs, les plus musclés et des fouleurs sur le voyage. Si au début du chargement celui qui foule peut se faire enterrer de foin en fin de voyage et charge haute, le foin peut retomber sur la tête du chargeur, à son tour de se faire enterrer de foin. D'un côté comme de l'autre, c'est toujours un accident! Une fois le foin chargé, papa nous invite à monter sur le dessus pour revenir à la grange. Il assoit les petits à côté de lui, le plus jeune entre ses jambes et en arrivant à la grange, il nous laisse sauter dans la "tasserie". Pour les plus jeunes, c'était seulement pour le voyage aller-retour en charrette à foin et le saut qui finissait le tout.

A travers ces travaux sur la ferme et en n'oubliant pas de sarcler les patates, mon père s'adonne à la construction. A Sainte-Paule, il est un conseiller apprécié dans ce domaine où il joue le rôle de plombier, de plâtrier ou de menuisier. Il a bâti la paroisse ou presque. On se souvient qu'étant à construire la grange de son frère Pierre, papa s'était fâché et avait décidé de laisser ce dernier seul à la tâche, car "Pierre c'était Pierre". Quelques jours plus tard, suite à une petite lettre de son frère Pierre, en mauvaise situation, n'écoutant que son grand cœur, il retourna terminer la construction de la grange. Papa est aussi un fier artisan de la construction de l'église paroissiale, en particulier du clocher, pour y avoir installé la cloche, la croix et le coq.



*Maman et Papa au vent*

De son côté, maman s'occupe de son jardin et de ses fleurs, prépare la nourriture pour la visite

qui s'amène durant les vacances, en particulier le dimanche, car le dimanche, on ne travaille pas. Toutes les années durant lesquelles nos parents ont élevé leur famille, il n'était pas question de travailler le dimanche! A part le "train" à l'étable, c'était la messe et après le dîner, surtout en saison froide, nos parents se reposaient; une longue sieste, la porte de la chambre fermée. Nous, les enfants, nous avons bien des façons de passer le temps. Avec l'équipe que nous formions, ce n'était pas difficile de trouver quelque chose à faire comme une pièce de théâtre improvisée, dont papa se chargeait de changer le scénario, quand les acteurs étaient trop près de la porte de chambre!

Notre père avait une façon d'agir avec les jeunes enfants: Aucun ne lui résistait. C'était la danse au bout de ses bras, les "paperman" (peppermint), jusqu'à ce que le petit lui fasse pipi sur une cuisse, "Petit Tordieu", disait-il. Une chanson que tous se souviennent sûrement! "T'as manqué mourir à manger du portipi (porc épic), le guiable (diable) va l'emporter à manger du loup çarvier (lynx)."

Le dimanche après-midi, pendant que maman jase avec les plus vieilles des filles, papa aime bien jouer une partie ou deux de croquet ou de fer ou encore, une bonne partie de cartes, le crib. Je crois qu'il a montré à tous les enfants ce jeu. Il disait 'tu connais bien le jeu maintenant' et puis là il nous battait à pleine couture. Avec lui, il ne fallait pas tricher; si on l'oubliait, papa nous le rappelait à sa façon.

Nos parents aimaient bien recevoir de la visite. La veille de l'arrivée de la visite, nos parents s'affairaient aux besoins usuels pour l'occasion. Notre mère faisait la popote et notre père s'assurait que les rafraîchissements ainsi que les jeux et tous les autres divertissements fussent à point. C'était une journée très occupée et il n'y avait pas de "lambinage". Le lendemain, jour "A", notre mère, comme d'habitude, s'assurait qu'il y aurait assez de mangeaille pour nourrir toute la visite. Notre père, lui, se tenait très près des fenêtres pour identifier les autos qui descendaient la côte du village ou celle du bout du rang; il ne voulait pas que la visite arrive, sans être le premier à l'avoir vue. Cette attente durait parfois quelques heures et s'il y avait un retard inattendu, on pouvait entendre: "C'qui font donc, blasphème" et tout de suite après, une autre voix. "J'espère qui ne leur est rien arrivé, avec tout le trafic ces jours-ci". On pouvait voir le bonheur se dégager de leur visage lorsque quelqu'un disait "y'arrive". Pour eux, la visite était la meilleure preuve d'amour que chacun de nous pouvions leur donner!

### **Les activités automnales habituelles**

Avec la fin des vacances, l'automne arrive et, du même coup, le temps des récoltes. C'est bientôt l'heure de faire la corvée pour ramasser les patates, les trier et les transporter dans la cave. Papa retourne la terre à l'aide d'une charrue tirée par un cheval et nous, nous ramassons les patates.

C'est aussi le temps des noisettes qu'on bat, épluche, écale et mange, ou vend pour quelques cents le paquet de cent. Parfois, on les cache dans des sacs dans la tasserie de foin. Celles-là on ne les retrouve pas toujours; on oublie l'endroit ou d'autres les ont trouvées et mangées, sans le dire, il se peut que ce soient les frères et sœurs sinon les "suisses" ...

Chaque année, vers la fin d'août, nous allions toute la famille pour la cueillette des bleuets sur le sommet d'une montagne, à quelques milles de chez-nous, c'était comme un picnic pour nous; nous apportions des beurrées de beurre et en y ajoutant des bleuets, c'était un régal. Pour les plus vieux, ils devaient ramasser et remplir des sceaux de bleuets mais pour les plus jeunes, on en mangeait autant que l'on pouvait; nous avions des videux que l'on devait remplir et donner aux autres, mais ils étaient plus souvent vides que pleins.

L'avoine ayant mûrie, il était temps de la récolter. Avec une petite faux, papa aidé des plus vieux détournent, coupent une certaine largeur de grain, tout autour du morceau, pour laisser passer, une

première fois, la moissonneuse tirée par trois ou quatre chevaux. Papa est fier de monter sur sa moissonneuse. Les plus jeunes courent derrière et les plus vieux font les quintaux avec les gerbes d'avoine que laisse tomber la moissonneuse. Une fois séchées, les gerbes d'avoine sont chargées et transportées dans la grange. Plus tard, lorsque la batteuse sera disponible, c'est la corvée du battage du grain; on met l'avoine en sacs pour la transporter dans le haut du hangar et on conserve la paille pour mettre sous les animaux en hiver. On aime bien ces genres de corvées.

L'automne, c'est aussi pour notre père, le temps des labours. Pendant plusieurs jours, il attèle les deux chevaux et les cordeaux (guides) au cou, il laboure la terre; habituellement il le fait seul, les chevaux tirent régulièrement la charrue et ils avancent à leur rythme sous les ordres de papa.

Il faut aussi rentrer, dans le hangar, le bois de chauffage séché durant l'été. C'est le travail que nous devons faire chaque soir de beau temps au retour de l'école! C'est aussi le temps de rentrer les animaux dans l'étable. Les premières gelées blanches nous le rappellent. Nous courons pour ramener les moutons à la bergerie et en vendre quelques-uns. Pour maman, c'est la mise en conserve des légumes; petits pois, carottes, haricots, betteraves, etc. Autres légumes sont entreposés dans la cave humide et gardés à la noirceur.

Il faut aussi penser à faire boucherie. Avec la venue de la température froide de la fin de l'automne, c'est en plein le temps. On tue le cochon acheté au printemps et engraisé durant l'été. Au début, c'est le grand-père, qui, avec son couteau bien aiguisé, venait saigner le cochon. Plus tard, c'est mon père qui entreprenait le travail et maman recueillait le sang pour le faire cuire ou le mettre en boudin. Je tiens à souligner que cette journée de boucherie, qui se répète le printemps et l'automne, est l'occasion d'un festin, où maman met son expérience de cuisinière imbattable, pour la cuisson du sang, du foie et du cœur destinés à la famille.

### Les activités hivernales habituelles

La fin de l'automne est souvent marquée par un événement qui nous attriste tous à différents degrés; c'est le départ de papa pour les chantiers. Papa parti, la maison est plus vide, les rôles changent; ce qu'il faisait, d'autres doivent le faire! Il faut aider maman! Étant enfant, j'ai souvent remarqué combien papa et maman s'aimaient; ils n'avaient pas les mots pour se le dire, mais dans leurs agissements, nous pouvions le deviner.



*Papa Louis et son frère Marcel aux chantiers*

Malgré tout, nous apprécions toujours bien l'hiver en gardant de nombreux souvenirs. A chaque année, on ouvre un gros chantier! On bûche sur la partie de terre rapprochée de la maison, on tend des collets pour prendre des lièvres; maman en a besoin pour que ses "cipâtes" soient meilleurs! Chaque jour, le train se fait à l'étable, le bois est rentré dans la maison, on s'habille chaudement, on attèle le cheval et cachés dans le traîneau sous une peau de mouton, on se rend à l'école. On en aurait des choses à raconter, le cheval qui perd le chemin dans les tempêtes, qui s'embourbe et que nous devons dételer,

le traîneau qui se renverse et le cheval qui a peur ne veut pas laisser passer le “snowmobile” le taxi du coin; le traîneau qui pique du nez dans les cahots et qui rend les passagers inconfortables! On rit encore à raconter un retour de la messe, papa, tout endimanché, s’est retrouvé “les quatre fers en l’air” dans le chemin sortant du magasin. Le cheval partant vite, mené par mon frère, alors que papa debout derrière le siège, n’a pas le temps de bien s’agripper et hop! “les quatre fers en l’air”. Tout le monde rit, mais jamais devant papa... Seule maman peut se le permettre devant lui dans ces moments-là!

Nous aimons bien le temps des fêtes; les cadeaux, pas aussi nombreux qu’aujourd’hui, nous rendent heureux. La plupart sont fabriqués des mains de maman et de papa. Nous étions les mieux habillés de la paroisse, grâce au talent de maman reconnue la couturière par toute la paroisse. Nous aimions réveillonner en mangeant des pâtés à la viande et du “cipâte” après la messe de minuit. Au Jour de l’An, c’est la bénédiction paternelle de papa, la demande faite par maman. C’est aussi durant le temps des fêtes que nous sommes invités chez grand-père et chez les oncles et tantes de la paroisse!

L’hiver, au clair de lune, les plus vieux emmitouflés dans la peau de mouton se promènent, au son des clochettes, en traîneau que papa avait fabriqué, ou en “sleigh Gaspé” et tiré par le cheval avec son harnais du dimanche. Quand papa partait pour couper du bois sur la terre de l’autre côté du lac, le samedi, il nous amenait souvent avec lui dans la forêt. “Pour nous, c’était la fête de faire des promenades en “sleigh”. Tout près de l’endroit où il bûchait, il nous bâtissait une cabane de branches de sapin. Nous adorions aller avec lui, même si nous en revenions les pieds gelés”!

Pendant ce temps, maman en profitait pour coudre, filer la laine, tricoter ou pour travailler au métier; tous nos vêtements étaient faits de ses mains. Combien de couvertures a-t-elle pu confectionner? Combien de mitaines a-t-elle pu tricoter? Travailler l’amusait je crois, car maman cousait avec la lumière du jour, entre les repas qui devaient être préparés; ensuite elle travaillait au métier durant les heures plus sombres et le soir elle tricotait, car pour tricoter, pas besoin de beaucoup de lumière, ses doigts marchaient automatiquement, elle dormait tout le rang et se réveillait à la fin du rang.



*Maman à son métier*

### **CONCLUSION** *(pour ce chapitre)*

Ce travail sur la ferme familiale, se continuait chaque année, les plus vieux se mariaient et partaient, les plus jeunes prenaient la relève, ainsi les coutumes se transmettaient à la famille et la terre continuait à tourner autour du soleil avec sa lune pour nous éclairer la nuit.

*Cette histoire n'est pas terminée.  
Elle se poursuit dans la prochaine édition du bulletin.  
A suivre....*

*« Chercher ses racines, c'est au fond se chercher soi-même : qui suis-je ? Quels sont les ancêtres qui m'ont fait tel que je suis ? Des noms d'abord, des dates, quelques photos jaunies ou, avec plus de chance, un testament, une lettre. »*

Citation de Claude Levi-Strauss (Anthropologue français, 1908-2009)

**Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047**



**Desjardins**  
**Caisse de Saint-Hubert**

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

[www.desjardins.com/caissesainthubert](http://www.desjardins.com/caissesainthubert)

**Siège social**

2400, boul. Gaétan-Boucher

**Centre de services Bernard-Racicot**

5040, boul. Gaétan-Boucher

**Centre de services Hector-Martin**

5045, boul. Cousineau

# LES PATRONYMES

## Réponses

1. Phaneuf
2. Gagnée
3. Bienvenue
4. Tanguay
5. Trudeau
6. Rondeau
7. Tares
8. Bombardier
9. Tour
10. Beaulieu
11. Beauchemin
12. Desfossés
13. Brouillard
14. Houde
15. Lavoie
16. Gallant
17. Racine
18. Lamarche
19. Poisson
20. Marquis
21. Sarrazin
22. Couture
23. Lafeuille
24. Labranche
25. Drapeau
26. Perron
27. Potvin
28. Grenier
29. Surprenant
30. Pellerin
31. Laviolette
32. Prince
33. Roch
34. Leboeuf
35. Hardy
36. Séguin
37. Sansoucy
38. Boucher
39. Pépin
40. Barbeau
41. Guay
42. Voisine
43. Paris
44. Lapointe
45. Laîné
46. Carrière
47. Cayer
48. Ratté
49. Marin
50. Jetté
51. Petit
52. Roy
53. Houle
54. Dubois
55. Laliberté
56. Champagne
57. Clément
58. Loignon
59. Gadouas
60. Corbeil
61. Benoit
62. Légaré
63. Baril
64. Ruel
65. Masson
66. Barrette



## Recherches sur les enquêtes du coroner

Par Denyse Beaugrand-Champagne de BanQ

### PREMIÈRE OPTION

Bases de données disponible en ligne:

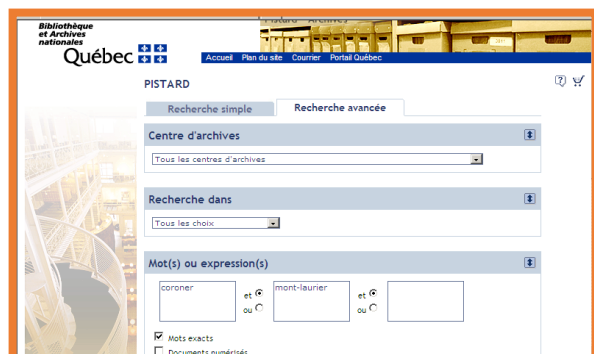
Les enquêtes des coroners des districts judiciaires de Beauce, 1862-1947, de Charlevoix, 1862-1944, de Montmagny, 1862-1952, de Québec, 1765-1930 et de Saint-François (Sherbrooke), 1900-1954.

[http://www.banq.qc.ca/collections/genealogie/inst\\_recherche\\_ligne/instr\\_coroners/index.html](http://www.banq.qc.ca/collections/genealogie/inst_recherche_ligne/instr_coroners/index.html)

### DEUXIÈME OPTION

Ex : pour retracer une enquête du coroner dans la région de Mont-Laurier

- consulter PISTARD-ARCHIVES
- recherche avancée
- mots ou expressions: « coroner » et « Mont-Laurier »



The screenshot shows the PISTARD search interface. It features a navigation bar with 'Accueil', 'Plan du site', 'Courrier', and 'Portail Québec'. Below the navigation bar, there are tabs for 'Recherche simple' and 'Recherche avancée'. The 'Recherche avancée' tab is selected. There are three main search input areas: 'Centre d'archives' with a dropdown menu, 'Recherche dans' with a dropdown menu, and 'Mot(s) ou expression(s)' with a text input field. The text input field contains 'coroner' and 'mont-laurier' separated by 'et'. There are also checkboxes for 'Mots exacts' and 'Document numérisés'.



The screenshot shows the PISTARD search results page. It features a navigation bar with 'Accueil', 'Plan du site', 'Courrier', and 'Portail Québec'. Below the navigation bar, there are tabs for 'Description' and 'Contenants'. The 'Description' tab is selected. There is a table with the following columns: 'Cote', 'Titre', 'Centre', and 'Nbre Images'. The table contains the following rows:

Cote	Titre	Centre	Nbre Images
TL318	Fonds Cour de magistrat pour le district de Labelle (Mont-Laurier)	Montréal	---
TP12	Fonds Cour des sessions de la paix	Montréal	---
TP9,528,526	Enquêtes du coroner	Montréal	---
TP12,528,526	Enquêtes du coroner	Montréal	---
TP9,528	Greffes de Mont-Laurier	Montréal	---
TP12,528	Greffes de Mont-Laurier	Montréal	---
TL318,526	Enquêtes du coroner	Montréal	---

### TROISIÈME OPTION (pour un décès dans la région de Montréal)

Index des coroners exacts pour la Cour des sessions générales de la paix du district de Montréal

1898-1925 microfilm 340  
1926-1940 microfilm 341  
1941-1954 microfilm 342  
1955-1963 microfilm 414  
1964-1966 microfilm 2849

# Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

## Répertoires à vendre

### Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

**Cimetière Saint-Maxime** : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos : **Prix: Répertoire : 35,00 \$**  
**Prix: Répertoire et DVD : 40,00 \$**

**Cimetière Saint-Hubert** : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos : **Prix: Répertoire : 40,00 \$**  
**Prix: Répertoire et DVD : 45,00 \$**

### Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

- 1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :** (1925-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel). **Prix : 80,00 \$**
- 2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages. **Prix : 50,00 \$**
- 3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoires des baptêmes, reliure rigide, 514 pages. **Prix : 55,00 \$**
- 4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages. **Prix : 25,00 \$**
- 5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**
- 6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)  
Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : 75,00 \$**
- 7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)  
Répertoire des sépultures, plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**
- 8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)  
Répertoire des mariages, plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**
- 9. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :** (1830-1900)  
Répertoire des baptêmes, plus de 6590 fiches, 790 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste**
- 10. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :** (1901-2004)  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée **Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste**
- 11. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton :** (1863-2013)  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 75,00 \$ + 15,00 \$ poste**

**12. Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester :** (1830-1900)  
Avec une couverture rigide, plus de 4500 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. Plus de 780 pages

**prix \$ 90.00 + 15,00 \$ poste**

### **Doublons disponibles**

**13. Paroisse Saint-Denis de Montréal :** (1899-1994)  
Répertoire des mariages, par Claire Audet, 446 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.

**Prix : 40,00 \$**

**14. Paroisse Saint-Donat de Montréal :** (1954-2003)  
Répertoire des mariages et des sépultures, par Léda Gallien et al, 201 pages.

**Prix : 40,00 \$**

**Frais de poste (en sus) : 16% ou \$ 15.00 minimum.**

**Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1**

**Pour commander, par courriel : [contact@sgsh.org](mailto:contact@sgsh.org)**

---

## **Nouveau répertoire**

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 780 pages avec une couverture rigide, les "Mariages et sépultures de la paroisse Saint-Anselme", du comté de Dorchester, de 1830 à 1900, plus de 4500 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-8-3

**Coût : 90,00 \$**

**Frais de poste et manutention : 15,00 \$**

**Total : 105,00 \$**

**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert**

**Pour informations : [contact@sgsh.org](mailto:contact@sgsh.org)**

Société de généalogie Saint-Hubert  
3500 rue Grand Boulevard  
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

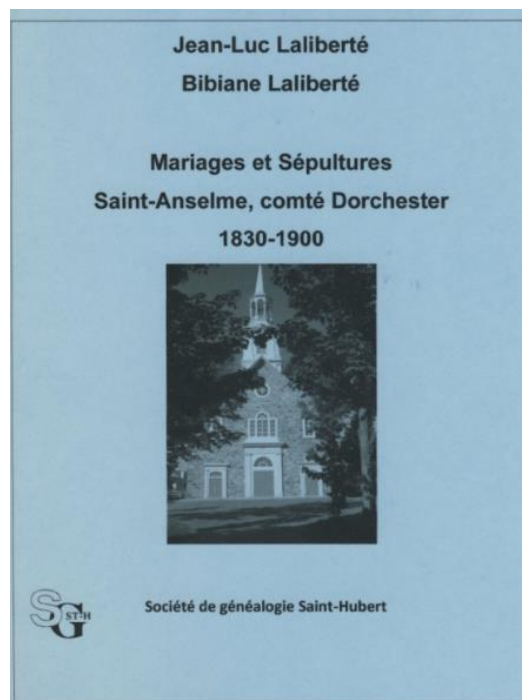
Dans la série des répertoires de la paroisse Saint-Anselme du comté de Dorchester.

Même qualité que ci-haut.

Baptêmes de 1830 à 1900, 790 pages, 6590 fiches, \$ 90.00 + poste & manutention

Baptêmes de 1901 à 2004, 722 pages, 5755 fiches, \$ 90.00 + poste & manutention

Frais de poste et manutention ajustés sur achat de plusieurs volumes.



# GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

[institut.drouin@gmail.com](mailto:institut.drouin@gmail.com)

[WWW.GROUPENECRO.ORG](http://WWW.GROUPENECRO.ORG)

# PRDH-IGD

Programme de recherche  
en démographie historique



**1800-1849 MAINTENANT EN LIGNE**

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

**[WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA](http://WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA)**